

# Les légions du satanisme en ordre très dispersé

Selon le récent rapport de la Miviludes, quelque 25.000 personnes seraient touchées par le satanisme en France. Mais au-delà d'un racisme extrême, les rangs du Malin restent clairsemés.

> Comme toute secte, la mouvance prend sur les adolescents et personnes fragiles.  
> Les chiffres sont très controversés.  
> Rébellion et musique "metal" sont-elles sataniques ?

Laurent Bertagnolio  
laurent.bertagnolio@nrco.fr

**I**l n'y aurait pas de quoi fouetter un chat, même noir ! Ceux qui sont calés sur la question sourient de cette prétendue montée du satanisme mise en avant par la Miviludes. La Mission de vigilance et lutte contre les dérives sectaires fait pourtant état dans son rapport de jeudi, de 25.000 personnes en France, « dont 80 % dans la tranche d'âge des moins de 21 ans », dans « la mouvance satanique au sens large, toutes branches et chapelles confondues ».

**1. Amalgame discutable.** Cela dit, la Miviludes explique – trois pages seulement sont consacrées au satanisme sur les 234 du rapport – que depuis son alerte de 2004, « ce phénomène n'a jamais diminué, et s'il n'atteint pas des proportions alarmantes, il reste qu'il est en



Croix renversées mais aussi gammées et église incendiée en janvier 2006 à Saint-Tugdual dans le Morbihan. (Archives AFP)

augmentation permanente et qu'il s'accompagne de dérives particulièrement scandaleuses pour l'opinion publique ». L'amalgame rapide est ainsi fait avec les profanateurs de cimetières, racistes extrêmes dans la plupart des cas lorsqu'ils s'en prennent aux tombes juives et musulmanes, ou vandales éméchés animés d'une conviction confuse. En avril 2007, de nombreux faits

de ce genre s'étaient produits en France, dont un à Rouvres-les-Bois, dans l'Indre, démontrant l'incontestable effet boule-de-neige. La bête du racisme, et la bêtise tout court, ne seraient-elles pas alors bien plus à craindre que le Malin ?  
**2. Fragilité de certains jeunes.** Quant au suicide de jeunes, « liés à l'appartenance satanique », il serait en augmentation, ce qui n'est nulle-

ment confirmé par les statistiques. En revanche, « il convient de prendre en compte les conduites déviantes, scarifications, automutilations diverses, dit le rapport, qui nécessitent un suivi thérapeutique... par des psychologues et psychiatres ». Sans doute, mais là encore, peut-on parler de satanisme alors que le suicide est effectivement l'une des toutes pre-

mières causes de mortalité des moins de 25 ans toujours plus faciles, par leur fragilité, à instrumentaliser que les adultes ?  
**3. Le cas des « Métalleux ».** Restent le phénomène gothique et la musique *heavy metal* sur laquelle Marilyn Manson, qui s'est bâti un beau fonds de commerce, règne en pape, suivi par quelques groupes plus « décibéliques » que sataniques. Les « Métalleux », comme on les appelle – des milliers en France courent les festivals, dont le fameux Hellfest de Clisson (Loire-Atlantique) –, nient en majorité toute référence à Satan, malgré habits noirs, looks sinistres et mélancolie dignes de la grande période du romantisme noir du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pour Olivier Bobineau (lire par ailleurs), il faut voir derrière le Satan de ces jeunes-là la remise en cause de la société telle qu'elle est, avec « les six figures tutélaires de l'autorité : père, prêtre, patron, professeur, parti, patrie ». La musique *heavy metal* favoriserait-elle le passage à l'acte ? « Non, insiste le chercheur, elle est au contraire cathartique et sert d'exutoire, évite des violences vers les autres. Et n'oublions pas que le diabolique d'hier sera le symbolique populaire de demain. »

## Presque tous diaboliques

**L**es voilà donc ces (bons petits) diables, ces gothiques qui en appelleraient à Satan ? Leur façon de s'habiller fait les délices commerciales de quelques boîtes spécialisées. « Il faut se souvenir : Mick Jagger et ses messages subliminaux, Led Zeppelin, Iggy Pop et ses scarifications, mais qui a été fait chevalier des Arts et lettres en France, Ozzy Osbourne "Prince des Ténébres", au concert du... jubilé de la reine d'Angleterre en 2002, ou aujourd'hui, les Tokio Hotel qui font les cornes », explique Olivier Bobineau, sociologue, maître de conférence à Sciences-Po, enseignant à l'Institut catholique de Paris...

Une « Église » de Satan a pourtant été créée en 1966 aux États-Unis par Anton La Vey,

dont la « bible » de 1969 a été traduite en français en 2006. « Le sataniste est un hyperindividualiste qui n'a de culte que pour son ego. Il ne veut pas enfreindre la loi, car les conséquences seraient trop graves pour lui. En France, ils ne sont qu'une centaine. » En ordre dispersé, car sans cesse en désaccord.

On est donc loin des 25.000 de la Miviludes qui, selon Olivier Bobineau, « s'est décrédibilisée » sur ce sujet et dont « la méthodologie est peut-être à revoir ». Alors, satanisme égale non-phénomène ? Bien... malin qui a la réponse !

« Le satanisme - Quel danger pour la société », sous la direction d'Olivier Bobineau (Pygmalion), 21,90 €. A voir aussi : [www.olivierbobineau.com](http://www.olivierbobineau.com)

## Pavis de l'église



Monseigneur Albert Rouet, archévêque de Poitiers.

### 1. Êtes-vous étonné par ce rapport, et que voyez-vous derrière le mot satanisme ?

Pas vraiment, je crois qu'on a encore l'impression de découvrir la lune. J'y vois la conjonction d'un rejet de la société telle qu'elle est construite avec ses valeurs établies, rejet lié à des relations particulières à la mort et à la violence. Tout cela est aussi vieux que le monde : on le voit dans l'antiquité grecque, au Moyen Âge, à la Renaissance, pendant la Révolution et surtout au XIX<sup>e</sup> siècle, à l'époque où le pouvoir impérial ou républicain s'établit. Ce n'est donc pas surprenant

aujourd'hui, dans une société en pleine mutation.

### 2. Ses manifestations sont-elles si fréquentes ?

Si on considère le satanisme à l'état pur, dans ce qu'il a de refus de la société, de toute référence, en lien avec la violence, le sexe, le sang, je n'ai personnellement été en contact qu'une seule fois dans ma vie chez quelqu'un pour qui c'était devenu une force de pensée. Cela dit, il y a toute une nébuleuse autour du mot par certaines formes de littérature, de BD, mais aussi par le phénomène de la drogue qu'il ne faut pas sous-estimer.

### 3. Que pensez-vous des profanations de cimetières ?

Pour moi, les profanateurs relèvent de mouvements où règne la violence, souvent liés à l'extrême droite, proches d'une idée d'un ordre qu'ils veulent promouvoir... ou abattre. D'où certaines littératures, nullement scientifiques, qui sont avant tout de combat et de rejet, qui prônent la haine de l'autre

et qu'on retrouve par exemple chez des groupuscules ultra-cathos.

### 4. Y a-t-il un danger ?

Ce n'est pas parce qu'on a lu tel livre ou qu'on écoute telle musique qu'on va assassiner son voisin ou se précipiter sur le cimetière du coin pour le profaner. Il faut donc garder raison, et à mon avis, la réalité n'est pas aussi inquiétante, même si de tels messages peuvent faire de l'effet sur un adolescent fragile qui peut d'ailleurs se laisser piéger par beaucoup d'autres sujets.

### 5. Faut-il s'en alarmer ?

Cela fait deux fois que la Miviludes fait le coup et en matière de satanisme, il y a assurément beaucoup de trucs un peu folkloriques, sans parler de l'accumulation de siècles d'imaginaire. Il convient donc d'être très prudent quand on parle de ce genre de choses. Enfin, puisque certains font sans cesse référence au livre de l'Apocalypse, il faut redire qu'il se termine sur la paix et l'espérance.